

Chantier de restauration au château de Montagu **MARCOUSSIS**

Un sens aux vacances



Le château de Montagu fait l'objet de toute l'attention des membres du chantier.

Placé sous l'égide de l'AHM, Association historique locale, ce chantier de restauration s'inscrit dans la continuité de ceux des années 1990. Cette année, Michel Arrambourg, président de l'AHM, et Patrick Bourgueil, son vice-président, se sont adjugé les services et conseils de l'association Remparts. C'est ainsi que dix jeunes bénévoles et deux encadrants ont investi le site du château de Montagu, du 15 au 28 juillet. Des jeunes motivés, autonomes, hébergés dans les locaux du lycée St-Antoine de la Fondation d'Auteuil. Seule ombre au tableau, la langue. Avec la présence de deux Russes, deux Polonaises, deux Anglais dont un originaire d'Espagne, un Français et 3 Françaises, soit 8

filles pour 2 garçons de 17 à 21 ans, il ne semblait pas à prime abord chose facile de se comprendre. Bien vite, pourtant, tous se sont retrouvés autour de l'anglais, et le courant est passé. Si bien que la dernière journée fut un déchirement, et des promesses de retrouvailles sur des projets communs ont été émises. Jérôme Richonnier, le jeune responsable issu de Pierre d'angle, un centre de formation du Var, aura initié tout son monde à la taille des grès ou calcaires via les massettes, ciseaux, gradins ou "chemins de fer". Les objectifs ont été atteints, notamment consolider un pont avec un mortier sable et chaux hydraulique ou repérer, nettoyer et détourner des claveaux afin de reconstituer, à plat, deux arches

mises à mal récemment. C'était une première expérience du métier de tailleur de pierres, souvent long et fastidieux, de patience et de précision. Reste cependant une autre facette du chantier, faite de convivialité. Ces 15 jours ont aussi été l'occasion pour ces jeunes de visites vers Paris, Versailles, Brie-Comte-Robert bien sûr et un chantier similaire datant de 20 ans, de vivre ensemble et d'apprécier la France. Une récompense en quelque sorte pour leur présence et leurs gestes généreux à l'égard de notre patrimoine. Patrick Bourgueil regrettait que des jeunes de Marcoussis ne se soient pas associés à ce chantier et compte bien faire mieux l'année prochaine.

■ **Gérard Le Ber**